



LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du GRAND BLOTTEREAU
34, chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 103

Septembre 2009

1 : Voyage en Cornouailles Anglaises

Rédacteur : Vincent OUBRE

C'est lors d'une réunion de restitution organisée au lycée horticole du Grand Blottereau que les parents d'élèves de BAC pro 1 ont pu découvrir le voyage d'étude enrichissant au sud-ouest de l'Angleterre.

Plusieurs visites de jardins étaient au programme de ce séjour pédagogique pour apprécier la démesure de plantes inconnues jusque là. Le magnifique jardin exotique de Trebah, situé en bord de mer en est un exemple : c'est un environnement haut en couleurs composé de plantes sub-tropicales, de terres de bruyères et d'arbres d'ornements présents également dans les jardins mystérieux d'Heligan, redécouverts il y a peu de temps et dans lesquels la nature soumet sa loi.

Eden Project a été l'une des plus grandes surprises du séjour, un voyage à travers les différents continents dans l'une des plus grandes serres du monde.

« Imaginez passer d'une atmosphère tropicale à une atmosphère méditerranéenne tout en ayant les pieds sur le sol britannique : Incroyable ! »

Loger dans des familles d'accueil, les élèves ont pu découvrir un mode de vie différent, et enrichir leur culture européenne.

Nul doute que dans ses conditions ce voyage d'étude restera dans les mémoires de tous.



Le groupe de BAC Pro 1

2 : Gilles Clément

Rédacteur : André BOSSIERE

Ingénieur horticole, Gilles Clément est à la fois paysagiste internationalement connu et reconnu, mais aussi botaniste, agronome, entomologiste écrivain, et enseignant à l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles.

Avant-gardiste, visionnaire, observateur de la nature qui nous entoure, assurément autant jardinier qu'architecte par sa proximité avec le terrain, avec la nature, Gilles Clément est un passionné atypique, novateur, qui sait choisir ses thèmes pour ouvrir les esprits et inciter à une réflexion différente sur les jardins d'aujourd'hui et de demain.

Créateur de concept comme : le Jardin en mouvement, le Jardin planétaire et le Tiers - paysage, il respecte avant tout les choix de la nature en sachant les mettre en valeur. Le jardinier : outil du paysage, pourrait s'appliquer à ses concepts tant dans ceux-ci c'est la nature au travers de son observation attentive qui commande la main de l'Homme.

Le « **Jardin en mouvement** » est un concept qui lui est cher limitant le rôle du jardinier en choisissant de privilégier sur un terrain telle ou telle espèce spontanée, laissant la nature décider. Publié

DANS CE NUMERO

1	Voyage en Cornouailles anglaises
2	Gilles Clément
3	Folie des Plantes 2009

en 1991, c'est une réflexion sur la liberté de la nature et du jardinier mis en œuvre dans son propre jardin dans la Creuse où il a ses racines (né en 1943 à Argenton).

Intégrant une notion de "déplacement physique des espèces" la place est laissée à la pousse spontanée des végétaux, celui que le paroir ou le désherbant n'aurait pas épargné est pris en compte dans son espace, analysé et intégré. Le jardinier devient avant tout un observateur. Le travail de terrain remplace alors celui de la table à dessin.

Cette notion d'évolution du jardin semble être à Gilles Clément primordiale. L'intervention humaine par les engrais, les pesticides, les tailles au cordeau, qui visent à figer dans le temps le jardin sont proscrites, le jardin d'hier se doit à son gré d'être différent de celui de demain.

La nature au sens noble du terme retrouve une liberté et un respect. Le vieil adage qui veut que la nature fait souvent bien les choses y prend là tout son sens. On y ressent des airs de culture nipponne dans laquelle si paradoxalement tout est carré, net, tout y est aussi fait pour que la main de l'homme n'ait pas ou très peu à intervenir.

La première application à l'espace public fut en 1986 pour le Parc André Citroën inauguré en 1999, puis de nombreuses réalisations basées sur cette technique de gestion en particulier au lycée agricole Jules Rieffel de Saint Herblain (44) entre 2004/2009.

L'idée du « **Jardin planétaire** » a été médiatisée avec une exposition organisée en 1999 à la grande halle de la Villette à Paris. L'idée majeure : la planète est un grand jardin. Cette conception met en avant la vulnérabilité du monde végétal, son interdépendance avec le monde animal et encore le rôle considérable de l'homme dans son équilibre.

Gilles Clément se positionne contre une certaine méthode de jardinage qui consiste à maîtriser l'espace du jardin pour en tirer profit : Un jardin sans limite en quelque sorte, un jardin ouvert sur le monde!

Aussi le tout premier jardin est le jardin planétaire de la vie. Les graines vont et viennent, emportées par le vent, les animaux mutent, se déplacent, les continents bougent, l'environnement est soumis à un nombre infini et parfois très rapide de variations qui se manifestent même dans l'aménagement de jardins privés.

Jardiner pour soi, jardiner écologiquement sera prendre en compte l'inclusion de son propre jardin dans un tout dynamique, instable et qui n'appartient à personne.

Quant au « **tiers - paysage** », un mix de diversité végétale, animale et culturelle, c'est une notion apparue en 2002 au Centre National d'art et du paysage de l'île de Vassivière à Beaumont du Lac (Haute-Vienne). Le paysage de ce site est faussement naturel : le lac est lié à un barrage hydroélectrique, la forêt est gérée par l'homme et les prairies destinées à l'élevage des bovins. Fort de ce constat, il s'intéresse aux fragments des espaces naturels à l'abandon,

détenteurs d'une réelle richesse biologique. L'appellation « tiers - paysage » est une référence au « tiers-état » n'exprimant ainsi ni le pouvoir, ni la soumission au pouvoir.

Longtemps le jardin a été un espace raisonné : un endroit clair, rangé ou du moins soigné. Le contraire des jardins était ces paysages en friche, abandonnés, zones périurbaines situées entre la déchetterie, le terrain vague et l'immeuble désaffecté. Dans son travail de paysagiste Gilles Clément aime valoriser et reconstruire ces lieux-là, ces tiers - paysage. Tiers car ce ne sont ni des jardins ni des habitats mais au contraire l'image criante de la puissance du jardin en mouvement, de la vie.

Cessant d'être cloisonné dans la zone scientifique et ménagère du jardin privatif, la végétation comme vie reprend ses droits : elle est, comme dans le tiers - paysage, nourriture, envahissement, capable de mordre la ville et d'interférer dans ses réseaux techniques, violents et pollués.

Une de ses dernières créations est "Le bois des trembles" sur le toit de la base sous marine de Saint Nazaire, ceci dans le cadre d'Estuaire 2009

3 : Folie des Plantes 2009

Rédacteur : André BOSSIERE

Une Folie des Plantes placée sous le signe du Commerce équitable, nouveauté 2009 ; tout un espace devant le Centre Horticole a été dédié à cette innovation, pour nous ce fut comme les années passées le Stand Crêperie où nous avons assuré deux jours de crêpes et de galettes, de cidre et de jus de pommes.

La plante symbole de cette 22^{ème} édition était le Coton et le devant du château plus communément désigné "La partie française" était aménagé en scène pour des spectacles, théâtre, défilés de mode, etc. Ceci avec une passerelle blanche aux courbes fort bien dessinées, passerelle bordée de pieds de cotonniers.

Le public nombreux (plus de 30 000 visiteurs sur les deux jours) profita des spectacles tout en flânant entre les stands du Marché équitable.

